



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 79 – Février 2007

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Février à Callelongue

Un début de mois ... très intense chez les Morses : si février est un mois « court », on met les bouchées doubles pour ne pas en prendre ... ni une miette ni une gorgée ! La preuve en est ce premier week-end – la météo toujours clémente n'y est certainement pas pour rien.

Toujours plus d'une quinzaine de plongeurs, dont 3 dans la calanque pour des tests de matériel photo – ne l'oublions pas, nous sommes dans l'ère du numérique.

Pour les autres à bord du Suscle II, cap sur l'Impérial du Milieu, avec Michel L. en sécu surface. La température de l'eau a repris quelques précieux degrés (par rapport à samedi dernier) ... 15°C en surface, 14°C plus profond sauf que lorsqu'on est trop peu perspicace pour



Photo :François Scorsonelli



Photo :François Scorsonelli (Archive)

s'immerger (en semi étanche) avec 2 photographes (un en ambiance, l'autre en macro) qui sont en vêtement sec ... eh, bien, au bout de quelques 51 minutes, on remonte à bord complètement givrée !

Heureusement que l'apéro est là pour réchauffer et que Jean-Claude nous a déniché des bonnets complètement délirants pour que l'on garde la tête au chaud.

Nous avons donc enchaîné sur une assemblée générale animée, comme il se doit avec une véritable mission pour tous les membres de la section : pérenniser l'activité plongée, conserver l'état d'esprit « associatif » qui fait de notre club quelque chose d'unique et que nous partageons volontiers avec

celles et ceux qui comprennent la philosophie du plongeur de la calanque.

La preuve : Rachel et Patrick sont venus pour le week-end, pour l'AG – membres du Galathée, membres du MSLC aussi ! Pas d'incompatibilité, de l'échange cordial, convivial ... Idem pour Geneviève et ses « Bulles Joyeuses », idem pour d'autres futurs adhérents qui à force de venir en « passagers » vont devenir des adhérents.

Tradition oblige, nous nous retrouvons à dévorer d'énormes gâteaux des rois et à boire du cidre pour faire descendre le tout.

Ceci avant de nous « plonger » - au sec, ouf, pas de risque d'hypothermie ... dans l'univers magique des voyages 2006 de Sami : rien que du bonheur, des centaines d'images ont défilé sous nos yeux ébahis – des Galapagos, en passant par l'Afrique du Sud au son de Johnny Clegg, et avec un retour à Marseille – c'est du rêve qui nous a été donné. Mille merci à Sami de nous avoir préparé de tels diaporamas avec les musiques qui accompagnent si bien !!! Il n'y avait rien à jeter... Paraît que Marie-Laure va nous concocter un mélange exotique à base d'îles lointaines de la Polynésie Française, en terrestre et en sous-marin ... à suivre !!! Parce qu'il ne faut pas perdre de vue, que la section est aussi celle des photographes subaquatiques : y'a des idées qui ne demandent qu'à germer. Encore une piste à (re)exploiter? Enfin, la cerise sur le gâteau (je ne parle pas de la cerise confite sur le gâteau des rois), mais de la plongée du dimanche matin en plein hiver ... parce

que quand même, Rachel et Patrick sont venus de la région lyonnaise, et pas seulement pour une plongée ...alors, on cherche des volontaires pour se mettre à l'eau ... et comme souvent, de fil en aiguille, tout se décide en deux temps trois mouvements – nous nous motivons pour plonger sur la Drôme : ah, le grand retour de Marie-Laure en Méditerranée après plus de deux mois d'eau à 29°C et cristalline ! Même qu'elle n'a pas hésité, malgré le choc thermique, visuel (eau chargée) à se lever ce dimanche matin ... Même que notre « ange gardien » nous a rejoint sur le fil pour assurer une fois encore la sécurité des 7 plongeurs ... Même que deux autres de nos Morses sont venus nous rejoindre dans la rade pour faire un brin de causette, bord à bord, avec boisson revigorante pour l'après plongée. Même qu'avec deux GPS à bord, on a eu de la chance qu'il y ait deux autres bateaux sur site pour être sûr de ne pas manquer l'épave ... mais, là, on entre dans l'univers si particulier des Morses ... celui qu'on ne sait pas expliquer ... que l'on peut raconter à ceux qui veulent bien entendre ...

Texte Véronique Gielly

Assemblée générale MSLC Plongée

L'assemblée générale de MSLC plongée s'est tenue le 3 février. 39 membres étaient présents ou représentés. Après la présentation du bilan de la saison 2005/2006 positif et des prévisions 2006/2007, les différents postes à renouveler ont soumis au vote des adhérents.

Sophie Devaux unique, candidate a été réélue trésorière à l'unanimité. Deux candidats se présentaient pour le poste de secrétaire, Jean-Claude Eugène, secrétaire sortant et Véronique Gielly. Jean-Claude Eugène obtient 25 voix contre 14 à Véronique Gielly et est donc réélu.



Photo :Didier Boghossian





Etait également soumis au vote les représentants au conseil d'administration de MSLC. Les membres sortants sont cette année Lucien Sinapi et Pascal Féraud, Lucien Sinapi étant président de section est membre d'office du CA, donc seul le poste de Pascal Féraud était soumis au vote où il était reconduit à l'unanimité. Etaient ensuite présentés les projets pour la saison 2006/2007 dont le projet de remplacement du barracuda et du fonctionnement quotidien du centre de plongée pendant les mois de juillet/août. L'assemblée se terminait ensuite par le traditionnel gâteau des rois. Dans la continuité, Sami présentait un diaporama des meilleures photos aux Galapagos et en Afrique du sud

Jean-Pierre Parcy

Evénement

Samedi 27 janvier, au fond de la petite calanque de la République Libre de "Callelongue", au sein de la section plongée de MSLC, les morses ont fêté dans l'allégresse collective le premier demi-siècle de l'année, de l'un des leurs, pour tout dire les 50 balais de notre responsable et ami moniteur JPP, non pas le JPP de l'OM, mais, "Jean-Pierre PARCY".

A cette occasion, Sabine, Laurence et Mario, (et ma modeste personne) se sont dépensés sans compter pour faire de cet anniversaire une soirée qui restera longtemps gravée dans les mémoires des participantes et participants.

Après l'apéritif, le buffet froid, les fromages, les gâteaux d'anniversaire et l'incontournable champagne, nous avons dansé une partie de la nuit : rocks endiablés, salsas, slows, tangos, etc.

JPP de MSLC a reçu à l'occasion de son demi-siècle, de la part de notre ancien, Georges AMATO, une magnifique amphore toute concrétionnée, comme il se doit, et d'une partie des membres de notre section, une bouteille de plongée de 18 litres, qu'il retirera, dès que celle-ci sera disponible au Comptoir des sports. D'autres encore ont complété par des bouteilles plus petites mais remplies du breuvage de Bacchus.

Alors, encore une fois, bon anniversaire JPP de la part de tous les morses de "Callelongue", la calanque du bout du monde.



Texte : Jean-Claude Eugène photos : Laurence et Mariol

50 ans, cela se marque, car cela n'arrive qu'une fois et cela doit se fêter comme il se doit. La fête a été réussie et je remercie tous les membres de MSLC plongée pour leur cadeau. J'ai pu étrenner le week-end passé mon bloc 18 litres et j'avoue que mon dos a particulièrement apprécié. Encore une fois, merci à tout le monde

Jean-Pierre

Tahiti

Tahiti.... Le nom seul fait rêver : vahinés, sable blanc et cocotiers, mer chaude et turquoise et, pour nous autres homo palmus, requins, raies mantas, dauphins, poissons multicolores et corail à profusion.

J'avais enfin l'occasion d'aller vérifier. Après tout, la Polynésie n'est t-elle pas considérée pour beaucoup comme la Mecque des plongeurs ? Jusqu'à présent dans mon esprit, la Nouvelle Calédonie occupait la première place, suivie de près par l'Australie. L'Océan Pacifique toujours...

A la fin novembre 2006 j'ai donc abandonné l'automne marseillais pour m'envoler deux mois sous ces latitudes idylliques. Comme toute aventure, les aléas furent nombreux. Le premier dès ma descente d'avion, où la personne qui devait m'accueillir et m'héberger.



n'était pas là A 1h du matin à l'aéroport de Papeete, après 30h de voyage, je peux vous dire que l'on se sent d'un coup très seul. Après moult pérégrinations, j'ai finalement atterri chez des amis d'amis, marseillais (et oui, y en a partout !) et dont l'un, tenez-vous bien, a été licencié à Marseille Sports en 1999-2000, catégorie pêche sous-marine. Petit le monde ? minuscule je dirais... J'étais donc en territoire ami, entre pastis, tarot et partie de pêche. Car je m'y suis mise, évidemment. Et on se prend vite au jeu, comme quoi plongeur et pêcheur sont (ré)conciliables. 7 flèches plus tard je brandissais fièrement ma première prise, perroquet d'au moins 20cm de long qui est passé au barbecue le soir même ! Rassurez-vous je n'ai pas décimé les mers et mon prélèvement à mère nature s'est arrêté là. Par contre, mes premières incursions dans les eaux polynésiennes ont été décevantes. Les lagons sont abîmés, le corail cassé, les poissons peu nombreux. Les îles de la Société (Tahiti, Moorea, Bora Bora, Maupiti), m'ont toutes fait la même impression : très belles dessus, très décevantes dessous. Seule une plongée à Moorea valait vraiment le détour (grandes roses de corail à 45m). De plus, malgré l'interdiction officielle depuis juillet, presque tous les clubs continuent de pratiquer allègrement le shark feeding en coinçant des têtes de

poissons sous les coraux. C'est sûr que l'on voit des requins, beaucoup de requins même, des gris, des pointes noires, blanches, citrons... mais ce n'est pas la plongée que j'aime.

Changement de décor avec l'archipel des Tuamutus : atolls désespérément plats, cocotiers et soleil de plomb. Lagon d'un côté, océan de l'autre, bande de terre plus ou moins large au milieu, avec en général une route unique. Là la mise à l'eau est différente : dans le lagon, le corail est préservé (surtout à Fakarava, classée réserve de biosphère par l'Unesco), les poissons à profusion. Côté océan, grosses vagues et courants rythment la vie du récif ; c'est le lieu de passage des grosses bêtes: requins marteaux (tigres parfois mais je n'ai pas eu la chance d'en voir), raies léopard en





escadrille, mantas et souvent en surface, des grands dauphins tursiops joueurs qui ne rechignent pas à nous accompagner sous l'eau.

Sur terre, la vie s'écoule au ralenti, les touristes se répartissent entre grands hôtels et pensions de famille et passé 21h, il devient difficile de boire une bière. Après avoir découvert Rangiroa et Fakarava et être revenue à Moorea passer un jour de l'an sur la plage, c'est au Raie Manta Club de Rangiroa que je vais exercer quelques jours mes talents de monitrice. Créé en 1985 par Yves Lefevre, pionnier de la plongée dans les Tuamotus, le club souffre un peu aujourd'hui de la concurrence de clubs mieux armés pour répondre à la demande touristique.

Le matériel et les zodiacs sont fatigués, la base manque de convivialité. Par contre, niveau plongée, c'est le grand spectacle. La passe de Tiputa est considérée comme l'une des plus belles du monde. Et c'est vrai que la descente dans le bleu au-dessus du plateau à marteau (à 55m quand même !) est un pur moment de bonheur ... pour un plongeur, car quand on est moniteur, je peux vous dire que l'on prie du début à la fin pour que tout se passe bien. Mise à l'eau commando (3.2.1 bascule arrière et rendez-vous à 5m), descente sans repère visuels avec parfois une centaine de mètres dessous,

stabilisation aléatoire selon les plongeurs (du japonais qui reste obstinément 10m au-dessus au N3 français qui veut absolument descendre), courants variables, capricieux et dangereux (un sortant vous emmène en 3 secondes dans des profondeurs abyssales), consommations d'air parfois surprenantes (140 bars torchés en 15mn, c'est possible !), le moniteur ne profite vraiment de sa plongée que lorsqu'elle est finie ! Le bateau ne mouillant pas, la sécurité est assurée en surface par des pilotes polynésiens, mais avec le courant et les vagues, c'est pas toujours gagné de voir le parachute (j'ai dérivé une fois 30mn dans le lagon avec des clients). Mais voilà, on travaille à Rangiroa, dans un des plus beaux endroits de plongée sur la planète. Alors on serre les dents, on démultiplie ses bras, on plonge avec les yeux derrière la tête ou à l'envers..... bref, on gère pour que la magie de Tiputa opère encore et encore. Et au passage on en prend plein les yeux, comme ce dauphin qui un jour est descendu dans le bleu à 30m, s'est dirigé vers moi, s'est arrêté à 2 mètres, a fait un clin d'œil et une pirouette pour s'enfoncer plus bas, comme pour me dire « tu viens ? ». Je n'y suis pas allée ce jour là, j'avais 6 japonais derrière moi, mais peut-être qu'un jour je répondrai à son invitation...



Marie-Laure Garrier

Photos sous-marines : Ulrike Herbrand